

## Yemlul d Tyemlult

Ikker Yemlul d Tyemlult, tuy ġelmen sebġa n warra : setta n twetmin d yidjen n ubezziw. Yessitsen, reclent, ffyent tamurt agd irgazen nsent.

Idjen n wass, xsen ad xetren l yessitsen. Isin lferd n lkettan d tġukkatin n wudi, żwan a tent żren. Ukk brid, ufen ajellid n tzizwa izzad. Yren as mmitsen ad iyeġ, ɣillen d axerbic. Iqqim izekka al irekk<sup>w</sup>el. Itnin, tuy terran t al qqařen i tzizwa :

– Qeġrih a sidi ! Qeġrih !<sup>1</sup>

Djen t din, ttfen abrid al d awden yict tmurt, tuy txerreq s tyart. Itnin, ɣillen an tuy tdeşş asen, yren as udi nsen.

Żwan, kkuren, kkuren... al d mmatren yict tezdajt iqquren itturaġ zziş wađu. Nnan an tuy tennesya danis temmuter in. Ssiġden as lkettan nsen, żwan.

Iwden l yellitsen tameżwart. Nnan as qa maykk yyen ukk brid nsen. Yellitsen, tuy tzeġġ aċdif amellal. Txes ad tekker ad asen teyy amecli, tenna i yemmas :

– Yemma ! Yer tayetti nnem l uċdif inux si ċra n yizi !

Day teffey s ufuġ, irsu idjen n yizi ukk ċdif nnes. Tekker Tyemlult tisi-y-aziwa tettcat i al d tessenser ayen n uċdif. Qa tenkeċ i. I dd tedwel yellis, tenna-y-as :

– Atan a yelli, tuy irsu dis yizi. Nyix t s uziwa !

Teqqel l uċdif nnes, tuf i qaġ inkeċ, tenna-y-as :

– Mar a yemma tnekkdeċ aċdif inux !

Teqqel Tyemlult l urgaz nnes :

– Yemlul !

– Man ayen a Tayemlult ?

– Kker ad neżwa ! Midden u, yren anax !

Żwan l yellitsen tussent. Nnan as belli tuy iwyen as dd udi d lkettan saġa uċen ten i tmurt d tenqelt. Iwa mmuneswen ɣres. Xsen ad ttfen, tessa-y-asen yellitsen i tzeqqa n rreġeq, tenna-y-asen :

– ɤar wim si ċra n uceffar !

Tziri, tuy tutef l tzeqqa aged yiri. Tekker Tyemlult tettcat it al d terreż qaġ iqellalen n wudi n yellis. L uyetca nnes i dd kkren sikk iġeş, tenna i yellis :

– Atan tuy usen dd iceffaren ! Qaġ nyix ten s teyreġt ! Afey ad teqqled i tzeqqa ! Tella tetcuġ s idammen nsen !

Tutef l tzeqqa, temmuter udi nnes qaġ ifser i tmurt, teżga :

– Mar a yemma terreżed iqellalen inux !

Teqqel Tyemlult l urgaz nnes :

– Yemlul !

– Man ayen a Tayemlult ?

– Kker ad neżwa ! Midden u, yren anax !

Żwan l yellitsen tuss tlata. Teyy asen amecli. Tcen. Txes yellitsen ad teffey ammen ad tessired ilalan nnes i terga, tenna i yemmas :

– Ax am, a yemma, ttef i-dd mmi ad ssirdex !

Teffey. Teġda-y-as ajeġruċ nnes. Tekker tnebbey as, tesfuttec as i tmelyiġt, tuf it tettaley al thekk<sup>w</sup>a, tenna "Mar ttadjan midden ixef n ujeġruċ issuġsuċ !". Tisi tissineft, tefqeġ as ixef nnes, tfezzeg as alli nnes, immut. Nettata, tyill an ijjeġ, tedj i l yidis nnes ad iġteş. Tedwel dd yellis si terga, tekk<sup>w</sup>er it yemmas, tenna-y-as :

– Maġer tettadjiċ mmim ammu ! Ixef nnes, tuy issuġsuċ. Atan jjujyex t. Yudu, illa iġteş.

Teqqel tmeġtuġ l mmis, tuf i immut. Tenna i Tyemlult :

---

<sup>1</sup> La formule est en arabe.



## Yamloul et Tayamloult

Yamloul et Tayamloult avaient sept enfants : six filles et un garçon. Leurs filles se marièrent et quittèrent le pays avec leurs maris.

Un jour, les parents décidèrent de leur rendre visite. Ils achetèrent du tissu et une jarre d'huile de beurre (*oudi*) et ils partirent. En chemin, ils arrivèrent devant une ruche et entendirent le bourdonnement des abeilles. Ils y introduisirent leur fils croyant que c'était une école pour petits enfants. Le garçon, piqué par les abeilles, pleurait et se sauvait. Mais, eux le poussaient en disant aux abeilles :

– Instruisez-le, maître ! Instruisez-le !

Ils l'y abandonnèrent et poursuivirent leur chemin. Ils arrivèrent dans un pays où la terre était gercée de sécheresse. Ils crurent qu'elle leur souriait et ils lui versèrent leur *oudi*. Ils continuèrent ensuite leur chemin. Arrivés devant un arbre sec que balançait le vent, ils crurent qu'il était heureux de leur arrivée ; ils l'habillèrent avec leur tissu et partirent.

Ils arrivèrent chez leur première fille. Ils lui racontèrent tout ce qu'ils avaient fait. Leur fille tissait un tapis blanc. Comme elle voulait leur préparer un déjeuner, elle dit à sa mère :

– Maman ! Garde mon tapis des mouches !

A peine était-elle sortie qu'une mouche se posa sur son tapis. Tayamloult prit un bâton<sup>2</sup> et se mit à le frapper jusqu'à le déchiqueter. Il fut bientôt tout déchiré. Quand sa fille revint, elle lui dit :

– Ma fille, une mouche s'y était posée. Je l'ai tuée avec un bâton.

La fille regarda son tapis. Elle le trouva entièrement déchiré. Elle lui dit :

– Mais maman, tu as coupé mon tapis !

Tayamloult regarda son mari :

– Yamloul !

– Quoi Tayamloult ?

– Lève-toi et partons ! Ces gens nous humilient !

Ils partirent vers leur deuxième fille. Ils lui dirent qu'ils lui avaient apporté du tissu et *oudi* mais ils les avaient donnés à la terre et à l'arbre. Ils dînèrent chez elle puis voulurent dormir. Elle leur prépara leurs lits dans la chambre des biens<sup>3</sup>. Elle leur dit :

– Faites attention aux voleurs !

La lune pénétrait dans la chambre par une bouche d'aération. Tayamloult se mit à la frapper jusqu'à ce qu'elle ait cassé toutes les jarres d'*oudi* de sa fille. Le lendemain, quand ils se réveillèrent, elle dit à sa fille :

– Des voleurs venaient. Je les ai tous tués avec un bâton ! Va voir dans la chambre ! Elle est pleine de leur sang !

Elle rentra dans la chambre ; elle vit tout son *oudi* par terre. Elle cria :

– Mais maman, tu as cassé mes jarres !

Tayamloult regarda son mari :

– Yamloul !

– Quoi Tayamloult ?

– Lève-toi et partons ! Ces gens nous humilient !

Ils partirent vers leur troisième fille. Elle leur prépara un déjeuner. Ils mangèrent. La fille voulut sortir pour laver sa vaisselle<sup>4</sup>. Elle dit à sa mère :

– Tiens, maman, garde-moi mon fils pendant que je lave.

<sup>2</sup> Litt. : "Régime de dattes sans fruits."

<sup>3</sup> Une chambre spéciale destinée au stock des denrées alimentaires.

<sup>4</sup> Dans un canal ou un lavoir.

Elle sortit. Sa mère lui garda son fils et se mit à lui épouiller la tête. En touchant son crâne<sup>5</sup>, elle le trouva fragile. Elle se dit : "Mais laisse-t-on la tête d'un bébé suppurer !" Elle prit une aiguille, lui troua la tête. Elle lui fit sortir tout le cerveau. Il mourut. Elle, elle crut qu'il était guéri. Elle le laissa à côté d'elle pour qu'il dorme. Sa fille revint du canal. Sa mère la gronda. Elle lui dit :

– Mais pourquoi laisses-tu ton fils ainsi ? Sa tête suppurait. Je l'ai guéri. Maintenant, il dort.

La femme regarda son fils, elle le trouva mort. Elle dit à Tayamloult :

– Mais pourquoi maman as-tu tué mon fils ?

Tayamloult dit à son mari :

– Yamloul !

– Oui Tayamloult !

– Lève-toi et partons ! Ces gens nous humilient.

Ils partirent vers leur quatrième fille. Elle leur prépara un dîner. Ils dormirent. Vers minuit, Yamloul avait mal à la tête.

– Qu'as-tu Yamloul ?

– C'est ma tête, Tayamloult.

Elle découpa un morceau du tapis de sa fille pour envelopper la tête de son mari. Le lendemain, elle le dit à sa fille. Sa fille cria :

– Mais pourquoi maman as-tu coupé mon tapis ? C'était mon unique tapis !

Tayamloult s'adressa à son mari :

– Yamloul !

– Quoi Tayamloult ?

– Lève-toi et partons ! Ces gens nous humilient.

Ils partirent vers leur cinquième fille. Ils passèrent la journée chez elle. Après avoir dormi un moment, Yamloul se leva car il avait une diarrhée.

– Qu'as-tu Yamloul ?

– C'est mon ventre, j'ai une diarrhée.

– Voilà les chaussures de ton beau-fils ! Tu y mets... !

Le lendemain, son beau-fils se leva pour faire la prière. A peine eut-il mis ses chaussures qu'il eut les pieds maculés et salis par les excréments. Il se mit en colère et dit à Tayamloult :

– Mais pourquoi avez-vous agi ainsi avec nous ?

Tayamloult s'adressa à son mari :

– Yamloul !

– Quoi Tayamloult ?

– Lève-toi et partons ! Ces gens nous humilient.

Ils partirent vers leur dernière fille. Quand ils arrivèrent, ils lui dirent tout ce qu'ils avaient vu dans leur voyage. Ils passèrent la journée chez elle. Leur fille voulut sortir ; elle demanda à sa mère de faire attention à ses moutons. Une brebis se mit à bêler. Yamloul l'étouffa et elle se tut. Quand leur fille revint à la maison, son père lui raconta ce qu'il avait fait. Elle vit sa brebis morte, elle lui dit :

– Mais pourquoi papa as-tu tué ma brebis ?

Tayamloult dit à son mari :

– Yamloul !

– Quoi Tayamloult !

– Lève-toi et partons ! Ces gens nous humilient.

Ils décidèrent de retourner dans leur pays. Ils passèrent par l'arbre du début pour récupérer leur tissu. Mais il n'y était plus. Ils passèrent par leur *oudi* ; ils trouvèrent que la terre l'avait

---

<sup>5</sup> Litt. : "Voûte crânienne".

avalé. Ils passèrent par leur fils, ils le trouvèrent sec. Il était mort. Ils arrivèrent chez eux. Yamloul sortit et acheta une tête de mouton. Pendant que leur marmite mijotait, Yamloul prit un couteau pour couper les cheveux à Tayamloult. Une mouche se posa sur sa nuque. Il la frappa avec le couteau et tua sa femme. Il resta seul jusqu'à sa mort, lui aussi.

**Référence :**

BENAMARA, Hassane, Contes berbères de Figuig (Sud-est marocain) : Textes en berbère avec traductions en français, Berber Studies vol. 34, Cologne : Rüdiger Köppe Verlag, 2011. p.p. 72 -77